

## Quai Paquet, un plan d'action pour les commerçants assez tardif

Lévis, mardi le 24 septembre 2024 - M. Serge Bonin, Chef de Repensons Lévis, conseiller municipal de Saint-Étienne et M. Alexandre Fallu, conseiller municipal de Christ-Roi, réagissent à la sortie du maire Lehouillier et au communiqué de presse « [Des actions pour la relance commerciale du secteur de la Traverse](#) ».

### Être proactif au lieu de réactif

Les conseillers de Repensons Lévis sont ravis de constater que la Ville de Lévis et Mon Quartier de Lévis vont finalement se pencher sur un plan d'action afin de dynamiser le secteur de la Traverse. « Ce qui me surprend, c'est que l'on mentionne que nous avons investi plus de 130 M\$ dans le secteur dans les dix dernières années, avec différentes activités initiées par la Ville, mais que nous n'avons pas de plan d'action afin de s'assurer d'un dynamisme commercial et de la pérennité des entreprises qui étaient déjà en place » mentionne M. Bonin. Les élus de Repensons Lévis ne remettent pas en question l'ampleur et l'attractivité du site, mais se questionnent sur le nombre de commerces qui ont dû plier bagage au fil des ans.

« Je me demande si le plan d'action n'est pas une réaction suite au départ du café Bonté Divine, qui était présent depuis 13 ans dans le secteur. Pourquoi n'avons nous pas été proactifs à ce sujet? Est-ce que cela prenait vraiment un autre départ afin que la Ville agisse? » ajoute M. Fallu.

### Un décalage avec la réalité sur le terrain

Les élus de Repensons Lévis ne croient pas que mettre la faute sur nos commerçant-es est la bonne approche. « Je veux savoir ce que la Ville peut faire concrètement. Juger le travail de tous les commerces qui ont quitté n'est pas constructif. Les locaux vides s'accumulent, les visiteurs ne consomment pas. Qu'est-ce que la Ville a mis en place comme mesures afin d'inciter les visiteurs à connaître et fréquenter les commerces? J'ai demandé un état de la situation hier soir au conseil de Ville, aucune réponse » affirme M. Bonin.

« Lorsque l'on prend le temps de fréquenter les commerces, de visiter un centre pour artistes, de prendre un café ou une bière sur une terrasse bien connue des Lévisiennes et Lévisiens, ce qui ressort c'est la difficulté d'accessibilité au site. Personne ne parle d'un manque de dynamisme des entreprises. Tout le monde parle de la difficulté à se stationner, du temps qu'il leur reste avant de devoir partir, du prix qu'ils ou elles ont payé pour venir sur place. C'est difficilement accessible pour les cyclistes ou pour les personnes à mobilité réduite dans l'axe nord-sud. C'est une barrière à l'entrée à la fois monétaire et psychologique» conclut M. Fallu.

**Alex Bernier**

Attaché politique

albernier@ville.levis.qc.ca

(418) 805-4667